

Études littéraires africaines

DANTAS Guilherme, *Poesias*, Institut Capverdien du Livre et du Disque, Praia, 1996

Marie-Christine Hanras



Numéro 4, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hanras, M.-C. (1997). Compte rendu de [DANTAS Guilherme, *Poesias*, Institut Capverdien du Livre et du Disque, Praia, 1996]. *Études littéraires africaines*, (4), 70–71. <https://doi.org/10.7202/1042400ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1997

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

■ DANTAS GUILHERME, *POESIAS*, INSTITUT CAPVERDIEN DU LIVRE ET DU DISQUE, PRAIA, 1996

En 1996, l'Institut Capverdien du Livre et du Disque a publié, dans la série "Documents", un recueil de poésies intitulé simplement *Poesias*. Il n'y a rien de bien extraordinaire à cela si ce n'est que l'auteur de ces poésies est mort en 1888, c'est-à-dire plus d'un siècle avant cette publication.

Guilherme Augusto da Cunha Dantas est le nom de ce poète longtemps oublié que l'on peut cependant considérer comme un des précurseurs de la poésie capverdienne et un des fondateurs de la fiction capverdienne.

Né le 25 juin 1849 dans l'île de Brava, au Cap-Vert, Guilherme Dantas passe sa petite enfance dans son île natale puis il part pour le Portugal rejoindre son père, premier lieutenant d'artillerie. Vitorino João Carlos Dantas Pereira avait été choisi pour être le premier directeur de l'École royale de Mafra, fondée par D. Pedro V en 1855 et les archives de cette école signalent la présence de deux jeunes Capverdiens à partir de 1858. Le 10 avril de cette année-là en effet, le roi avait demandé au gouverneur du Cap-Vert de choisir deux jeunes natifs de l'archipel, *de reconhecida inteligência e inclinação para o magistério*, et de les envoyer à l'École royale. Tout porte à croire que l'un de ces deux jeunes est Guilherme Dantas, il avait alors 9 ans. Brillant élève, son nom est cité à plusieurs reprises lors des remises de prix ; malheureusement ses études sont perturbées par une santé précaire : *faltas justificadas por moléstia grave* signale le compte-rendu des travaux des élèves pour l'année scolaire de 1862 à 1863.

Le 5 septembre 1867, Vitorino Dantas Pereira succombe à une congestion cérébrale et il semble que son fils regagne le Cap-Vert l'année suivante, il a 19 ans.

Entre temps, le jeune homme a commencé à écrire. Sa première poésie date de 1867 et s'intitule *Tristeza*. Et il publie : *Contos Singelos*, paru à Mafra en 1867, réunit deux histoires, *Nhô José Pedro ou Scenas da ilha da Brava* et *Scenas de Mafra*, dont l'action se déroule dans l'île de Brava pour la première histoire et dans la région de Mafra pour la seconde. Ce sera l'unique publication de son vivant.

De retour au Cap-Vert, il continue à écrire et il envoie certaines de ses compositions en prose ou en vers à diverses publications. Le *Novo Almanach de Lembranças luso-brasileiro* en présente plusieurs. Le nom de Guilherme Dantas y apparaît pour la première fois en 1872 : un écrit en prose est publié, il a pour titre *Frei José e o diabo*, un conte-souvenir de Mafra. Puis en 1874, une poésie est présentée, c'est un sonnet intitulé *Reparo*. Il enrichit ainsi la littérature capverdienne jusqu'à sa mort précoce, en 1888. Son état de santé n'a pas cessé en effet de se détériorer : cardiaque, devenu sourd, il ne voit guère et il sombre dans l'alcoolisme. Il meurt à 39 ans, dans la solitude, à l'hôpital de Praia.

Poesias présente l'œuvre en vers de Guilherme Dantas. Poésies de jeu-

nesse ou de la maturité, poésies écrites à Mafra ou au Cap-Vert, poésies recueillies pour beaucoup dans l'*Almanach de Lembranças* ou poésies inédites, elles sont souvent le reflet d'une vie mélancolique et d'une œuvre influencée par les romantiques français, elles sont le témoignage d'une réelle activité littéraire au Cap-Vert dans cette seconde partie du XIX^e siècle.

■ Marie-Christine HANRAS

GUINÉE-BISSAU

■ MASSA, JEAN-MICHEL (SOUS LA DIRECTION DE). *DICIONNAIRE BILINGUE PORTUGAIS-FRANÇAIS DES PARTICULARITÉS DE LA LANGUE PORTUGAISE EN GUINÉE-BISSAU*, UNIVERSITÉ RENNES 2 - HAUTE-BRETAGNE, EDPAL GDR SI 7 - CNRS, 1996, 224 PAGES

Premier volume des particularismes de la langue portugaise dans les anciennes colonies-provinces africaines - quatre autres volumes sont prévus : Saint Thomas et Prince dont la parution est prévue courant 98, Cap-Vert, Angola et Mozambique -, ce dictionnaire consacré à la Guinée-Bissau (ex-Guinée portugaise) compte plus de trois mille termes recensés dans les différentes sources écrites de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. S'agissant de la langue portugaise parlée et écrite en Guinée-Bissau, cet ouvrage n'inclut ni les langues africaines ni le créole à l'exception des emprunts qui sont désormais intégrés à la langue portugaise.

Ce volume a une triple finalité. Il présente tout d'abord en une cinquantaine de pages les étapes de l'histoire politique, culturelle, linguistique de la Guinée-Bissau. Ce rappel historique - qui n'en est peut-être pas un pour les lecteurs français vu le peu d'ouvrages récents sur ce pays en langue française - permet de mieux appréhender le petit voisin de l'immense Sénégal, souvent oublié et difficilement repérable sur la carte de l'Afrique.

Deuxième finalité, et non des moindres, est le recensement de termes que l'on retrouve dans les sources écrites depuis l'impression du *Bulletin officiel* qui marque en février 1880 l'autonomie culturelle de la colonie jusqu'aux publications de la jeune nation indépendante. Faune, flore, aspects de la vie quotidienne, associations, sigles, revues..., alimentent les cent dix-sept pages du dictionnaire proprement dit, qu'agrémentent une iconographie riche et variée qui donne vie à ces termes fixés dans le temps et l'espace et ajoute une plus-value à leur charge sémantique.

La troisième finalité enfin est d'ordre bibliographique et vient clore le dictionnaire de plus de mille entrées sur l'ex-Guinée portugaise. Elle est la suite logique du travail incessant de Jean-Michel Massa et des professeurs de portugais de l'Université Rennes 2 qui se penchent sur le domaine lusographe en Afrique depuis 1968. Une grande partie des ouvrages cités dans cette bibliographie enrichit le Fonds africain lusographe